observation

Vn homme agé denviron quarante cinq
ans souffrit la chute dune pierre sur la malleole
interne du pied droit, qui luy fit une playe
laquelle, il pença Rustiquement et à lordinaire
des travailleurs de villages comme il etoit luy
meme, son procedé fut de parfumer sa playe
avec de Lhuille et ensuitte il y appliqua dardoize
en poudre, et sans discontinuer son travail ny
changer son Regime de vivre ordinaire il pensa
~~pendant~~ lespace de trois mois sa playe avec des
topiques ordonnés par diverses femmes et variez
suivant Leurs idees ce qui ne fit quaugmenter
le mal, ensorte quil fut constraint de Recourir
au chirurgien de Lendroit, qui Lentreprit avec
beaucoup de methode etant dailleurs expert, il
n'oublia pas Les detersifs, mondicatifs, &c et autres
topiques que lart propoze en pareil cas, cependant
luzage de ces topiques fut vain, lenflure qui
etoit a lentour de louverture avoit trois augmente
quoyque louverture sembloit avoir diminué, ce qui
determina le chirurgien à examiner les humeurs
les parens luy donnerent quelque doute de verole et
son examen luy ayant fait naitre quelque
soubson. il se decida à Luy faire faire un uzage
dantiveneriens ce quil fit pendant environ deux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 46 n° 10

mois infructueusement dequoy il fut bien surpris
de voir que lenflure alloit toujours en augmentant
et que cet ulcere eut resisté à environ trois mois
de topiques les mieux imaginés et aux antivenériens
le malade se fit encore pendant quelque tems des
Remedes quil simaginoit ou que quelques femmes luy
conseilleut apres lequel temps, le chirurgien
ayant imaginé que quelqu'autre virus, comme le
scrophuleux &c, pouvoit entretenir cette maladie
luy prescrivit encore des Remedes quil continua
encore assés du tems sans pouvoir tout au plus
que fermé Louverture de lulcere qui arriva environ
le onzieme mois de La blessure, et le courant
du trezieme mois le malade sabandonna à son
malheureux sort il perdit la confiance quil
pouvoit avoir envers le chirurgien, et Les Remedes
et il traina les particularités suivantes à deux
ans passés de lablessure, apres lequel tems il fut
gueri comme il sera dit après

Vers Le dixieme mois lenflure setoit arrivée au
point que le col du pied etoit aussi gros que
le grande La jambe qui etoit aussi enflé
jusquaux condiles du femur, Le talon, la plante
du pied les doigts tout etoit pris de cette enflure
œdemateuze, elle etoit tres insensible fort
Molle, La chaleur y etoit aussi fort diminuée,
cette enflure ne fut pas plutot parvenue

– à ce point quon commança de sapercevoir
quune Legere humidité couroit peu à peu
et continuellement toute Lenflure que Les
Linges avec lesquels on lenveloppoit se trouvoit
Mouillés quelles precautions quon prit de les
appliquer fort secs, au bout de quelques
jours comme huit, dix, le Malade
sapperçut quil urinoit moins et que sa
jambe devenoit de plus en plus mouillée
ainsi se passerent une quinzaine de jours
apres Lequel tems lurine cessa entierement
de couler par Les voyes ordinaires, et Lecoulem.t
par la jambe fut tel quil mouilloit pendant
la nuit les draps du lit, quand Le malade
Restoit un certain tems assis son pied etant
apuyé à terre, le pavé etoit fort mouillé
à Lentour dudit pied, de façon que cetoit
une source continuelle de serozité qui sortoit
par petites gouttes des pores qui pouvoit se
trouver à toute La surface de La jambe
et du pied qui ne cessoit de couler ny nuit
ny jour ny dans aucune situation que
le malade eut peu donner à sa jambe –

Le Malade porta cette incommodité lespace de quatorze mois, Etant chez Le chirurgien au bout de ce tems La jeus occazion de voir cest homme qui me Raconta tout ce qui setoit passé envers sa maladie, Le chirurgien men fit aussi Le Recit, ma curiosité piquée je feus charmé de voir cette jambe que jexaminay nombre de fois, je Lessuyai doucement ~~en~~ tantot à un endroit tantot à un autre, Et un moment après japercevois de petites gouttes qui grossissen peu à peu Et après Elles couloit sur la surface de la jambe, Limpression du doigt faitte sur cette enflure Restoit asses du tems marquée Et fort apparente, pendant lequel tems Limpreinte Restoit à sec Et ne devenoit mouillée que quand limpression avoit entierement disparu. Jay eu fait plusieurs fois de frictions sur cette jambe depuis Les condilles du femur jusqu'aux malleoles tant en dedans qu'en dehors, en appuyant asses fortement la main, Et jay toujours Remarqué que Lecoulement augmentoit fort au dessous de La main

Et si dans Le tems de la friction le
Malade Elevoit le pied de terre on voyoit
couler du pied une colonne d'eau aussi —
apparente qu'un gros fil, la friction finie —
l'espace en Restoit à sec jusqu'a ce que —
l'impression que la main avoit peu faire avoit
Entièrement disparu —

Après avoir vû pendant quelques jours
cette Regularité de secretion, et considéré
la grande molesse et insensibilité qui —
accompagnoit c'est oedeme, j'imaginai qu'un
topique dessicatif, astringent et stimulant
pourroit être de quelque secours au malade
il me parut que dans L'eau phagedenique
ces trois vertus Etoit Reunies, J'en fis, Le
malade en fomentoit Exactement sa jambe
et son pied partout, et ensuitte il luy laissoit
dessus des Linges trempés dans Laditte —
eau, il Renouvelloit ce pancement trois ou
quatre fois Le jour avec d'autant plus de —
plaisir qu'un jour après il sentit une —
legere demangaison aux voyes urinaires
que L'urine qui Reprenoit son cours y
cauza la demangaison augmenta assez fort
mais ne dura pas long tems, l'urine fut

Bien abondante au Bout de trois ou quatre jours, Nous vimes La grosseur de la jambe diminuer à vëue d'oeil de façon qu'au Bout de quinze jours nous ne Reconnoissions aucun desordre, aucun derangement à la jambe, il auroit été difficile de distinguer La jambe malade de La saine, et Le dix huitième jour le malade quitta le pancement et Reprit ses occupations ordinaires

M.r ~~D~~ Jean François Dufour
Etudiant En Chirurgie.